

Les précieuses ridicules. Comédie.

Numéro d'inventaire : 2009.12382

Auteur(s) : Molière

Gustave Lanson

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette et Cie Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)

Imprimeur : Brodard (Paul)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre relié. Dos toilé vert. Couv. verte ill. Couv. arrachées.

Mesures : hauteur : 156 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Comédie publiée conformément au texte de l'édition des Grands écrivains de la France. Avec une vie de Molière, une notice, une analyse et des notes. Extrait du catalogue de l'éditeur en fin d'ouvrage. Mention d'appartenance manuscrite. Mention "Hommage des Editeurs".

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

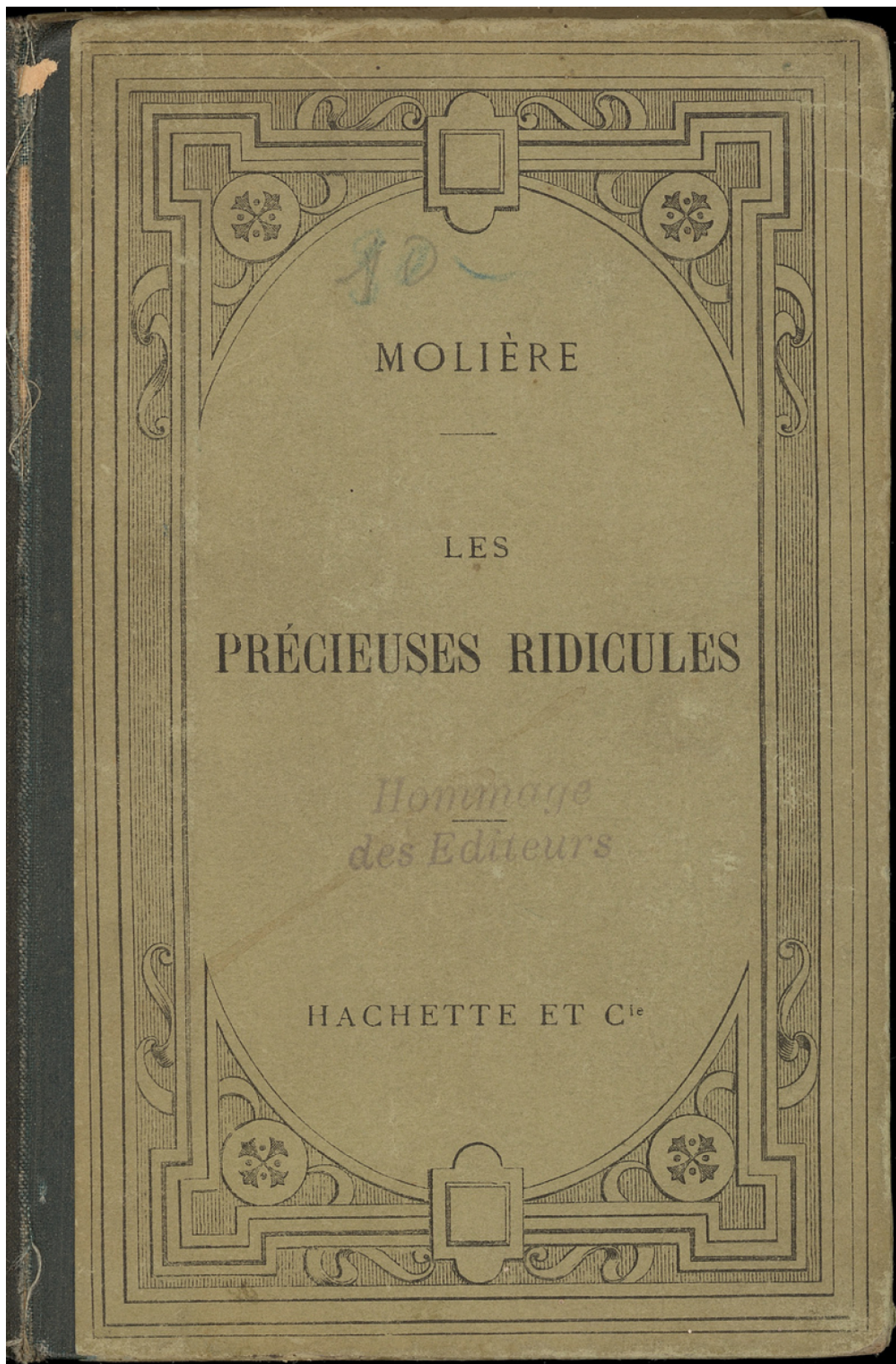
Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 111

Commentaire pagination : 103 + 8

Sommaire : Avertissement Table des matières



PERSONNAGES

LA GRANGE, } amants rebutés ¹.
CROISY, }
GORGIBUS ², bon bourgeois.
MAGDELON, fille de Gorgibus, } précieuses ridicules ³.
CATHOS, nièce de Gorgibus, }
MAROTTE ⁴, servante des précieuses ridicules.
ALMANZOR ⁵, laquais des précieuses ridicules.
LE MARQUIS DE MASCARILLE ⁶, valet de La Grange.
LE VICOMTE DE JODELET ⁷, valet de Du Croisy.
DEUX PORTEURS DE CHAISE.
VOISINES. VIOLONS ⁸.

1. Valet, qui se fit appeler La Grange au théâtre, et Gassaud, dont le nom de théâtre était Du Croisy, venaient d'entrer dans la troupe de Molière (Pâques 1659). La Grange est le rédacteur de ce précieux registre, *Extrait des recettes et affaires du théâtre*, qui nous fait si bien connaître la vie du théâtre auquel il appartenait.

2. Gorgibus figure dans *la Jalousie du Barbouillé*, dans *le Médecin volant*, dans *les Précieuses*, dans *Sganarelle*. Si l'on songe que les autres personnages portent les noms de théâtre des acteurs qui tenaient les rôles, on croira aisément que Gorgibus était le nom de théâtre d'un camarade de Molière, et désignait un certain masque du caractère de farce qui était comme sa propriété. Il est remarquable que Palaprat, dans la *Préface* de ses œuvres, nomme Gorgibus à côté de Turlupin, Gauthier-Garguille et Jodelet, et au même titre.

3. Madelon et Cathos sont les prénoms des deux actrices de la troupe, Madeleine Béjart et Mlle de Brie (Catherine Leclerc, au théâtre Catherine de Rosé); il est possible et même probable qu'elles ont tenu les deux rôles.

4. Soit Marotte Ragueneau, plus tard femme de La Grange; soit Marotte, nièce de la Beaupré, et plus tard belle-sœur de La Grange.

5. Almanzor est un nom de prince africain dans le roman de Gomberville, *Polexandre*.

6. Mascarille est déjà le masque de Molière dans *l'Étourdi* et *le Dépit amoureux*. Cependant lorsque Molière aura renoncé aux masques, et variera d'une pièce à l'autre les noms de ses personnages sans immobiliser chacun de ses acteurs ni lui-même dans des caractères marqués, il laissera à un de ses camarades le Mascarille du *Dépit*, et prendra un autre rôle pour lui.

7. Jodelet était un fameux farceur, et, selon Tallemant des Réaux, le dernier des farceurs, au moment où Molière arriva à Paris, et le recueillit (Pâques 1659). Il mourut l'année suivante (26 mars 1660). Il avait joué auparavant au Marais et à l'Hôtel de Bourgogne, et de nouveau au Marais, où il était retourné dès 1643 : Scarron, d'Ouville, Thomas Corneille écrivirent des pièces pour lui, et son nom inscrit aux titres (*Jodelet ou le maître valet*, *Jodelet astrologue*, *Jodelet prince*), atteste bien qu'il attirait le public. Il ne portait pas le masque, mais il était « enfariné ».

8. Le lieu de la scène n'est pas marqué : c'est, comme l'ont marqué divers éditeurs, à Paris, la maison de Gorgibus, une salle basse.

LES

PRÉCIEUSES RIDICULES

SCÈNE I

LA GRANGE, DU CROISY

DU CROISY. — Seigneur ¹ La Grange....

LA GRANGE. — Quoi?

DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

LA GRANGE. — Eh bien?

DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite? en êtes-vous fort satisfait?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux

1. Ce mot de *seigneur*, employé ainsi pour *monsieur*, est probablement une trace de l'influence des comédies espagnole et italienne, plutôt de l'italienne, chez Molière. « Tu ne connais pas encore le seigneur Harpagon. » (*Acare*, II, 4.) « Ah! seigneur cavalier, sauvez-moi, s'il vous plaît.... » (*Sicilien*, 14.)

pecques¹ provinciales faire plus les renchéries² que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges³. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux, et demander tant de fois : « Quelle heure est-il? »⁴ Ont-elles répondu que⁵ oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y prends, et de telle façon, que je veux me venger de cette impertinence. Je connais ce qui nous a fait mépriser. L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans

1. On entend ordinairement ce mot *pecque* comme un synonyme de *pecore*, dans le sens de *sotte*, ou *bête*. Furetière pourtant, que cite M. Livet, rattachait le mot non à *pecore*, mais à *pec*, « qui est une épithète qu'on donne au hareng fraîchement salé ». Ces métaphores populaires ne sont pas rares, et Molière même, par une figure de même ordre, a écrit : « Vous êtes une dessalée. » (*George Dandin*, I, 6.)

2. Un des exemples de Livet fait bien voir l'origine de l'expression : « Le titre de bonhomme est un titre qui ne coûte rien ; mais le titre de savant est beaucoup plus *renchéri* » (le P. Garasse) c'est-à-dire *est à plus haut prix, plus difficile à obtenir, plus rare*. D'où *faire le renchéri*, c'est *se mettre à haut prix, se surfaire* : d'où, pour une femme, *ne pas donner, ou faire celle qui ne donne pas facilement ses bonnes grâces*.

3. Grande question dans l'étiquette du XVII^e siècle : voir la lettre de la comtesse de Maure (*Choix de lettres du XVII^e siècle*, p. 259, chez Hachette et C^{ie}, in-16).

4. Molière fera une autre application du même trait, mais en sens inverse, dans *le Misanthrope*, pour représenter la stupidité d'une femme qui ne sent pas qu'elle est importune :

Et l'on demande l'heure et l'on bâille vingt fois
Qu'elle grouille aussi peu qu'une pièce de bois (v. 615).

5. *Sinon* : emploi de *que* très commun alors. « Où trouver, Sire, une protection, qu'au lieu où je la viens chercher. » (*Tartuffe*, 2^e placet.)

les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé¹ leur bonne part. En un mot, c'est un ambigu² de précieuse et de coquette que leur personne. Je vois ce qu'il faut être pour en être bien reçu ; et si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce qui leur fera voir leur sottise, et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde.

DU CROISY. — Et comment encore?

LA GRANGE. — J'ai un certain valet, nommé Mascarrille, qui passe, au sentiment de beaucoup de gens, pour une manière de bel esprit ; car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant. C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition. Il se pique ordinairement de galanterie et de vers, et dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler brutaux.

DU CROISY. — Eh bien, qu'en prétendez-vous faire?

LA GRANGE. — Ce que j'en prétends faire? Il faut.... Mais sortons d'ici auparavant.

SCÈNE II

GORGIBUS, DU CROISY, LA GRANGE

GORGIBUS. — Eh bien, vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elles bien? Quel est le résultat de cette visite?

1. Noter que La Grange, en pestant contre les précieux, parle en précieux. Il joue sur le double sens du mot *air*, et il prolonge par *humér* la métaphore *infecté*. — *Donzelle* (de l'italien *donzella*) appartenait à la langue burlesque.

2. Un *ambigu* était un repas où l'on servait tous les mets ensemble sur la table. « Les confitures sont là, disait Sorel, dans son roman de *Polyandre*, mêlées confusément avec les viandes rôties et bouillies. » (Cité par Livet.) Est-ce de là que Molière tire l'emploi original qu'il fait du mot? Le caractère de Madelon et de Cathos serait un *ambigu*, c'est-à-dire présenterait confusément mêlés les traits de la précieuse et de la coquette.